



## ENCADRÉ A. UN INSTANTANÉ DU SECTEUR DES RESSOURCES AU CANADA

Depuis le temps où il était une colonie jusqu'à aujourd'hui, les ressources ont joué un rôle clé dans le développement de ce pays, qui est devenu l'une des premières nations commerciales au monde. En cours de route, les exportations de pelleteries et de billots ont cédé la place aux minerais et au bois d'œuvre qui, à leur tour, ont été remplacés par les produits raffinés du pétrole, les aliments transformés et les papiers fins. Bien entendu, le Canada progressé au-delà des produits axés sur les ressources vers des produits manufacturés qui ne font pas appel aux ressources, par exemple les ordinateurs, les machines mécaniques, les voitures et les autres matériels de transport, ainsi que les services, pour ne nommer que ceux-là. Dans cet encadré, nous examinons le rôle du secteur des ressources dans le commerce canadien durant la dernière décennie, en s'intéressant plus particulièrement à deux éléments : son incidence sur le solde du commerce des marchandises et son rôle au niveau du commerce provincial.

Pour les besoins de l'analyse, nous employons ici une classification par industrie au lieu d'une classification par produit. Le secteur des ressources est divisé en deux grands groupes : les industries de ressources primaires et les industries manufacturières axées sur les ressources. Le premier groupe englobe les industries de l'agriculture, de la pêche, de l'abattage, de l'extraction du pétrole brut et du gaz naturel, et de l'exploitation de mines et de carrières, tandis que le second englobe les industries des métaux primaires et ouvrés, des aliments, boissons et tabac, des produits du bois, des produits du papier, des minéraux non métalliques, du pétrole raffiné et des produits du charbon<sup>1</sup>.

### Le moteur des excédents du commerce des marchandises du Canada

Les exportations canadiennes de ressources ont plus que doublé entre 1990 et 2001, passant de 72,0 milliards de dollars à 167,5 milliards de dollars. Cette augmentation équivaut à un taux annuel de croissance d'un peu moins de 8,0 p. 100 sur la période. Cependant, ce taux de croissance fondé sur les ressources a été inférieur au taux annuel moyen de 10,7 p. 100 enregistré dans les exportations de produits autres que de ressources, qui sont passées de 76,9 milliards de dollars à 234,8 milliards de dollars. Ainsi, dans les années 90, la part des exportations totales détenue par ce secteur a diminué de façon plus ou moins constante, passant d'environ la moitié des exportations totales au début de la décennie à moins de 40 p. 100 à compter de 1998, avant de remonter légèrement pour s'établir autour de 40 p. 100 dans les années récentes.

De même, du côté des importations, le taux annuel moyen de croissance des importations de ressources a tiré de l'arrière sur celui des produits autres que les ressources, bien que l'écart entre les deux taux soit moins prononcé que du côté des exportations — 8,0 p. 100 contre 9,0 p. 100. En conséquence, la part des importations totales représentée par les importations de produits axés sur les ressources a diminué quelque peu avec le temps, pour se situer juste au-dessus de 20 p. 100 au cours de la dernière décennie (figure A-1). Les importations canadiennes de ressources sont passées de 33,5 milliards de dollars en 1991 à 78,4 milliards de dollars en 2001, tandis que les importations de produits non axés sur les ressources sont passées de 102,8 milliards de dollars à 264,6 milliards de dollars sur la même période.

En dépit du déclin relatif du rôle joué par les ressources dans les échanges du Canada, les données présentées ci-dessus montrent une hausse notable de l'excédent du commerce des marchandises attribuable au secteur des ressources. Par contre, les données sur le commerce montrent un déficit dans les échanges de produits non axés sur les ressources et une légère détérioration de ce déficit entre 1990 et 2001. Nonobstant le fait que les exportations de

